
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 42

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

11 mai 1999

La contemporanéité retrouvée

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mardi 11 mai 1999

Le Devoir • p. B7 • 403 mots

La contemporanéité retrouvée

Martin, Andrée

IN THE MIDDLE
SOMEWHAT ELEVATED
Chorégraphie: William Forsythe
OCTET Chorégraphie: Twyla Tharp

CONCERTO Chorégraphie: Lucinda Childs
VERS UN PAYS SAGE
Chorégraphie: Jean-Christophe Maillot

Interprétation: Ballets de Monte-Carlo

À la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, du 6 au 8 mai dernier

Pas facile de parler du futur de la danse classique. Pas facile aussi de briser un tant soit peu les conventions et de proposer quelque chose de différent dans ce monde où la tradition fait office de règle immuable et de référence tacite. Les Ballets de Monte-Carlo, avec à leur tête le très dynamique Jean-Christophe Maillot, ont décidé de relever le défi et de montrer un visage actuel de la technique classique. Avec un programme quadruple enlevé, dont les seuls noms de Forsythe, Tharp et Childs avaient de quoi en séduire plus d'un, la compagnie monégasque est parvenue à nous faire croire à un possible renouvellement de ce langage, trop longtemps coincé dans la tradition.

Si toutes les grandes compagnies de ballet peuvent s'enorgueillir de présenter des performances humaines impressionnantes, peu ont autant le courage de leurs opinions et la clairvoyance de programmation des Ballets de Monte-Carlo. Peu aussi ont le

Ballets de Monte-Carlo

Vers un pays sage, une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot présentée par les Ballets de Monte-Carlo

désir de ne pas se soumettre uniquement aux diktats du marché. Le choix de présenter un programme exclusivement contemporain, avec en ouverture une pièce de William Forsythe, une des figures emblématiques du renouveau chorégraphique en ballet et auteur d'oeuvres sans compromis comme *Impressing the Czar* (1988) et *Eidos-Telos* (présentée au FIND en 1995), témoigne directement de cette manière de voir et de faire les choses.

Parmi l'un des plus beaux spectacles de danse qu'il m'ait été donné de voir à la salle Wilfrid-Pelletier, les quatre pièces formaient un tout équilibré, d'une grande finesse artistique. La force de composition, la maturité des créateurs, l'impressionnante maîtrise du langage chorégraphique et la qualité d'interprétation, dont on se doit de souligner le talent de Bernice Coppieters, Gaëtan Morlotti et Francesco Nappa, danseurs généreux à la présence scénique captivante, donnaient à ce spectacle une ampleur hors du commun.

Même si l'ensemble du programme demeurerait tout à fait remarquable, j'ai tout de même eu deux véritables coups de coeur. *Concerto* de l'Américaine

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990511-LE-066

Lucinda Childs, sur le superbe *Concerto pour clavecin et cordes* de Henryk Gorecki, constitue ni plus ni moins que neuf minutes de pur bonheur. Neuf minutes de danse intensive et enlevée, réglée aux détails près, dans une linéarité et une folie jubilantes. Le contraste entre les danseurs vêtus de noir et l'écran jaune paille très lumineux en fond de scène, le mariage quasi absolu entre la musique du compositeur polonais et la verve comme la fluidité gestuelle de Childs créent un chef-d'oeuvre entraînant d'une incroyable légèreté.

De même, *In the Middle Somewhat Elevated* de Forsythe, avec sa musique percutante signée Thom Willems et sa danse intense pour neuf danseurs virtuoses, n'a laissé personne indifférent. À la fois linéaire, placée et complètement désinvolte, cette pièce, défi technique permanent pour les interprètes, présente une imbrication extrêmement complexe d'accents, de jeux de vitesse, de ruptures de rythme et d'arrêts (vifs) du mouvement. Ajoutons à cela un travail fou des jambes, une suite de déhanchés et une impressionnante vitesse d'exécution, et vous avez ici une oeuvre pleine de chien et de swing, d'une rare intelligence chorégraphique.